



NUMERO LXXV.

NOUVELLES EXTRAORDINAIRES

D E

DIVERS ENDROITS

du MARDI 18. Septembre, 1792.

*EXTRAIT d'une Lettre de VIENNE
du 1. Septembre.*

Notre Cour a reçu l'avis de la laïffe, faite du Général de la Fayette & des Officiers de son Etat-Major, qui l'accompagnoient, à Rochefort: Elle a donné l'ordre au Gouvernement-Gén. des Pays-Bas de le retenir Prisonnier, mais de le traiter dans cette détention, du moins provisoire, avec tous les égards & les ménagemens, que méritent les principes d'honneur, auxquels il est resté fidèle, au risque de sa vie & de ce qui lui étoit le plus cher dans sa Patrie."

*EXTRAIT des Nouvelles de PARIS
du 10. Septembre.*

„ Nous avons remarqué (dans notre dernière Gazette) l'artifice atroce, dont ufoit à Paris le Parti dominant, pour rejeter sur les infortunées Victimes mêmes de sa barbarie la cause des horreurs, que l'Europe regarde avec effroi. Il n'est pas d'Homme instruit, qui ne sçache, que le Plan, formé & annoncé dès le mois de Juin par le Ministre Roland & les autres Chêfs Jacobins, de faire venir les Fédérés à Paris, avoit pour but d'effectuer la destitution du Roi & le renversement de la Constitution; par conséquent, que les événemens de la journée du 10. Août avoient été préparés, concertés, amenés de longue main: Et cependant, à la face de toutes les Na-

tions, l'on ose prétendre, que ces mêmes événemens n'ont été que le résultat de la résistance du Peuple au Projet d'une Contre-Révolution, conçu au Château des Tuileries, & qui devoit éclater le même jour. Si les Victimes, échappées au massacre de cette affreuse journée, étoient restées en vie, leur innocence auroit paru bientôt: Il a donc fallu une seconde boucherie; c'est celle du 2. Septembre: Et, persistant toujours dans le même système abominable, (comme si l'Europe entière n'étoit qu'un Fauxbourg St. Antoine, & que tout ce qu'il y a d'Hommes justes & clairvoyans pussent être trompés de même que le Peuple François, dans les Provinces) le présent Ministère & ses Suppôts, quoique faisant profession de désapprouver ces Meurtres, tâchent de persuader au Monde, que la sévérité du Peuple Parisien a été juste, parce que du sein des Prisons mêmes la Contre-Révolution, armée de fer & de feu, auroit éclaté dans Paris. Voici comme le Département des Affaires-Etrangères fait parler à ce sujet la Gazette-Nationale de France, N. 166. du 7. Septembre."

„ Les preuves du Complot, formé pour répandre dans Paris les Prisonniers, pendant l'absence de notre brave Jeunesse, se multiplient chaque jour. Les Guichetiers ont avoué, que la haine la plus criminelle des Loix nouvelles règnoit dans les Prisons confiées à leur garde, & qu'elle y étoit entretenue à dessein. Les cris vive Condé, vivent les Autrichiens, à bas la Nation, s'y faisoient souvent entendre; & c'étoit sans doute par une suite du Complot, pour attaquer le Credit public dans